

Schlosser (Charles), Lembach : au fil du temps

2014, 214 p.

Christine Esch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2301>

DOI : 10.4000/alsace.2301

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 523-524

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « Schlosser (Charles), Lembach : au fil du temps », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 09 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2301> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2301>

Tous droits réservés

pavillons d'hygiène et de santé sont construits dans un souci de confort et d'agrément pour l'ensemble de la population. La bourgade rurale devient une ville, la population est multipliée par huit.

La partie consacrée à la Seconde Guerre mondiale et à la Libération aurait mérité un développement plus conséquent, plaçant les thèmes traités comme le personnel, les prisonniers de guerre, les Polonais et l'embrigadement par le sport et les loisirs dans le cadre de la *Betriebsgemeinschaft* (Communauté d'entreprise). La germanisation à travers l'éducation et la formation professionnelle aurait pu être soulignée. La production de témoignages de rescapés de la bataille de la libération de Wittelsheim est un élément positif qu'il faut noter, le conflit ayant laissé des traces très importantes dans les mémoires.

Cet ouvrage, très bien illustré avec de nombreuses photographies anciennes, dont certaines sont inédites, et quelques témoignages émouvants, éclaire le vécu des habitants et des mineurs d'Amélie et de Joseph-Else. L'enquête de terrain est complétée par des recherches archivistiques, mais on aurait aimé avoir plus de références précises des dossiers consultés.

Ce livre agréable à lire, destiné au grand public, est un guide indispensable pour connaître l'histoire des mines de potasse et de Wittelsheim, tant les relations entre les deux sont indissociables. Ce survol de cent ans d'histoire fait œuvre de mémoire minière.

Jean-Marie Kuppel

SCHLOSSER (Charles), *Lembach : au fil du temps*, 2014, 214 p.

Au cœur de cette monographie, Lembach, un bourg situé dans le nord de l'Alsace, entouré de vastes forêts qui couvrent les trois quarts de son ban, niché à la confluence de la Sauer et du Heimbach. Son auteur, Charles Schlosser, enseignant à la retraite et maire du village, a souhaité approfondir et compléter les connaissances sur l'histoire de Lembach, son territoire et son patrimoine.

Cinq années de recherches et de rédaction ont abouti à la publication d'un opus foisonnant de données historiques abondamment illustrées à la fois de sources archivistiques et de photographies contemporaines, témoins des traces du passé. Un large éventail de sujets est abordé. Mais cette publication ne se veut pas exhaustive. L'auteur n'hésite pas, pour certains sujets, à inviter le lecteur à consulter les parutions existantes.

L'ouvrage se développe sur cinq chapitres : les traces du passé à travers les siècles, le bourg et son territoire, la vie au rythme des forêts et de l'eau, les témoins du patrimoine bâti et le patrimoine vivant. Ainsi, au fil des pages, se révèlent l'évolution du bourg, ses richesses patrimoniales et les figures qui ont marqué son histoire. Des témoignages alimentent le

propos. L'auteur mentionne ses sources bibliographiques et archivistiques en fin de volume. Voilà un bel hommage et témoignage d'un enfant du pays passionné, léguant à la postérité un travail édifiant.

Christine Esch

Cathédrale de Strasbourg

WACKENHEIM (Michel) et ECKERT (Bernard), *La cathédrale Notre-Dame de Strasbourg : 1 000 ans de parole*, Editions du Signe, 2014, 269 p.

Le Millénaire de la cathédrale de Strasbourg est l'occasion de produire une floraison sans précédent d'ouvrages sur le monument. La monographie de Michel Wackenheim, archiprêtre de la cathédrale, et de Bernard Eckert, doyen du chapitre, se présente comme un livre d'images d'une belle qualité esthétique pour illustrer l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est un véritable parcours visuel qui est proposé à partir des vitraux, des sculptures, des fresques, des Tapisseries de la Vie de la Vierge et des pièces d'orfèvrerie. Les auteurs suivent en quelque sorte les recommandations du pape Grégoire le Grand qui n'hésitait pas à affirmer que les images des saints doivent figurer sur les murs des églises pour enseigner à ceux qui ne savent pas lire.

L'ouvrage commence par illustrer l'Ancien Testament en suivant l'ordre de classement de ses livres. Différents clichés, comme la tête des deux prophètes (p. 10, 11) sont d'une excellente facture artistique. Certains prophètes peuvent être identifiés grâce à leur phylactère. C'est le cas d'Ezéchiél (panneau supérieur de la 2^e lancette de la 7^e baie du côté nord pour les fenêtres hautes) qu'on retrouve aussi dans la verrière de la Vie de la Vierge et de l'enfance du Christ. De même, Aristote, un philosophe grec, est assimilé à un prophète ! En effet, suivant l'enseignement d'Albert le Grand, Thomas d'Aquin s'était inspiré d'Aristote pour développer ses conceptions théologiques et ce philosophe est ainsi représenté à deux reprises : sur le panneau du massacre des innocents (verrière de la Vie de la Vierge et de l'enfance du Christ, côté sud) et dans les fenêtres hautes (panneau supérieur de la 1^{ère} lancette de la 7^e baie, côté nord). Ces quelques exemples sur les prophètes montrent l'originalité de l'ouvrage. On regrette toutefois l'absence de critique historique, qui aurait pu relever l'anachronisme de certaines scènes (David représenté avec sa lyre sur le tympan de la sacristie avec les rois mages). Chaque cliché est accompagné d'un commentaire appuyé par un extrait de l'Ancien Testament et d'une localisation sur l'édifice, laissant au lecteur la possibilité de retrouver l'œuvre d'art. Le livre est aussi agrémenté par des photos en pleine page, ce qui rehausse le prestige de l'ouvrage.